

« Croisements »

Présentation des émissions

1/ **Philippe Descola / Alain Prochiantz** : L'homme est-il un animal ?

Dimanche 31 juillet à 14h00

Définir l'homme par rapport à l'animal n'est-ce pas le rêve avoué des philosophes depuis le XVII^e siècle ? L'enjeu était de taille, puisqu'il en allait de la définition du propre de l'homme autant que de sa destination. Si le biologiste aujourd'hui admet que l'homme est à peu près un animal comme les autres, tant les différences génétiques entre un grand singe et l'homme sont infimes, il accorde néanmoins de l'importance à la discontinuité existante entre l'homme et l'animal. L'anthropologue semble faire le chemin inverse. Face aux progrès de l'éthologie de terrain, il détrône l'homme d'un certain nombre de suprématies. Il met les capacités cognitives des hommes et des animaux en partage. Notamment sur le plan de la technique. Il respecte également les sociétés animistes qui font de l'homme et des animaux des vivants possédant des qualités autonomes. Un dialogue qui brouille les frontières et redistribue les rôles.

2/ **Anne Cheng / Thomas Römer** : Les textes sacrés dans un monde mondialisé.

Dimanche 07 août à 14h00

« La France a un problème avec la Bible » a déclaré un jour Thomas Römer. Son succès au Collège dément ce propos. De même que l'influence du christianisme sur le socialisme français. La France a par ailleurs une longue histoire avec la tradition chinoise. La sinologie est une invention française. Une chaire fut créée en 1814 au Collège. Reste que les textes sacrés – qu'il s'agisse de la Bible ou de Confucius – doivent faire face à la fois au fondamentalisme et à un usage banalisé. Souvent instrumentalisés en Chine à des fins de propagande politique, souvent lus de façon littérale en Occident, il est urgent de les interpréter en fonction de leur contexte historique. Mieux : ne pas les enfermer dans leur aire culturelle et dégager le fonds commun d'humanité qu'ils recèlent. Comprendre la naissance de ces textes, mesurer leur influence, nécessite un regard critique, et un esprit d'ouverture. Comment faire parler ces textes sacrés ? Qu'ont-ils à nous transmettre ? Pouvons-nous échapper à la vogue de la sagesse ? Tel est l'enjeu de ce débat ...

3/ **Mireille Delmas-Marty/ Jean Delumeau** : Les peurs, hier, aujourd'hui, demain.

Dimanche 14 août à 14h00

Catastrophes environnementales, violences urbaines, précarisation de l'emploi, risques épidémiologiques : tout semble, en ce début de XXI^e siècle, participer du renforcement de notre sentiment de peur. Ou plutôt faudrait-il parler plus justement de *nos* peurs. Ces peurs qui nous rappellent l'incertitude propre à notre condition humaine et nous font réagir à toute forme d'intrusion ou d'étrangeté. Peur de l'autre, peur de l'étranger, peur de la différence... peur de l'humain ? Pour tenter d'atténuer ce sentiment, la plupart de nos sociétés occidentales ont choisi de renforcer, au moyen du droit, leurs outils de contrôle. Or, ces formes de politique sécuritaire n'accroissent-elles pas paradoxalement nos peurs ? Ne produisent-elles pas à leur tour de nouvelles formes de peur ? Ou du moins, n'instrumentalisent-elles pas ces dernières afin d'assurer la pérennité de leur pouvoir ? Tels sont quelques-uns des problèmes auxquels Mireille Delmas-Marty et Jean Delumeau tenteront d'apporter des réponses.

4 / Alain Berthoz / Roland Recht : Les vertiges du corps et les espaces de l'Art.
Dimanche 21 août à 14h00

Quelle place occupe notre corps dans les espaces de l'art ? Notre corps de spectateur mais également celui représenté par les artistes. Ce corps en mouvement qui, au fil de l'histoire de l'art, a sans cesse modifié le sens conféré au concept d'espace. Mais de quelle évolution témoignent au juste les différentes représentations plastiques de cette corporéité ? La photographie, le cinéma, et aujourd'hui les arts numériques, ont-ils changé notre perception du corps ? Par ailleurs, avec la dématérialisation progressive des œuvres d'art, l'espace traditionnel du musée est-il menacé ? Doit-il alors être repensé ? Autant de difficultés auxquelles Alain Berthoz et Roland Recht tentent d'apporter des réponses.

5/ Alain Connes / Stanislas Dehaene : Le goût des mathématiques.
Dimanche 28 août à 14h00

Les mathématiques sont peut-être la discipline enseignée qui n'ait jamais autant terrorisé les élèves ! Qui n'a pas souvenir de la souffrance causée par l'incompréhension d'un problème d'arithmétique ? Rares en effet sont ceux qui prennent goût à cet enseignement, souvent reçu comme fastidieux et trop abstrait. Pour quelles raisons, au juste, les mathématiques suscitent-elles chez nous si peu d'intérêt ? L'abstraction par laquelle nous les définissons habituellement est-elle justement fondée ? Dès lors, qu'est-ce qu'une réalité mathématique ? Plus simplement, comment pouvons-nous apprécier les mathématiques ? De quelle manière transmettre aux enfants le goût de cette discipline ? Voilà quelques-unes des difficultés auxquelles Stanislas Dehaene et Alain Connes s'efforcent de répondre.